

PENSÉES CLAIRES, PENSÉES OBSCURES

Il y a plusieurs sortes d'obscurités et différentes sortes de clartés. Dans certains cas elles s'opposent nettement, dans d'autres elles sont indissolublement mêlées. De plus, les notions d'obscurité ou de clarté, dans un contexte philosophique, peuvent n'évoquer qu'une atmosphère générale, ou un style d'expression, sans préjuger de la profondeur ou de la brillance des idées qu'elles pourraient recouvrir. On connaît l'histoire de l'ivrogne qui cherchait ses clés sous un réverbère. On lui demande s'il les a bien perdues à cet endroit. – Non, répond-il, je les ai perdues là-bas où il fait noir. Mais ici, au moins, il y a de la lumière ! Est-on encore philosophe lorsqu'on ne cherche que là où l'on croit voir de la lumière, ignorant tout ce que l'obscur pourrait contenir de secrets ?

1 L'obscurité des origines

« Du Chaos et d'Érèbe naquit la noire Nuit; de la Nuit, l'Éther et le Jour, fruits de son union avec Érèbe. »
(Hésiode. Théogonie)

« Le maître du plus grand nombre, c'est Hésiode. Tous croient qu'Hésiode sait le plus de choses, lui qui n'a même pas connu le Jour et la Nuit ! Car Jour et Nuit c'est Un. » (Héraclite)

« L'homme dans la nuit se prépare une lampe bien que ses yeux soient éteints. Mais vivant, il touche la mort en dormant. Éveillé, il touche le dormant. » (Héraclite)

« Il y a ceux qui entrent dans d'aveugles ténèbres, ceux qui croient dans le non-savoir ; et dans plus de ténèbres encore, ceux qui se plaisent dans le savoir. » (Īśā Upaniṣad)

« Il a fait des ténèbres son mystère, sa tente autour de lui, une ténèbre d'eaux, une nuée de nuages. » (Psaume 18)

« N'est-il pas ténèbres, le jour de YHVH, et non lumière ? Il est obscur et sans éclat ! » (Amos)

« La vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie. »
(Évangile de S. Jean)

2 L'union de la nuit et de la lumière

« Toute chose est remplie à la fois de lumière et de nuit obscure, l'une et l'autre ayant part égale en sa nature, puisque rien ne saurait exister qui n'ait part à l'une et à l'autre. » (Parménide)

« Il y a deux espèces de trouble pour la vue, l'un provenant de son passage de la lumière à l'obscurité et l'autre du passage de l'obscurité à la lumière. » (Platon)

« L'homme qui ne médite pas vit dans l'aveuglement, l'homme qui médite vit dans l'obscurité. Nous n'avons que le choix du noir [...] Oui, méditons sur ces vastes obscurités. La rêverie est un regard qui a cette propriété de tant regarder l'ombre qu'il en fait sortir la clarté. » (Victor Hugo)

3 La lutte de la lumière avec les ténèbres

« S'il n'y avait point d'obscurité, l'homme ne sentirait pas sa corruption ; s'il n'y avait point de lumière, l'homme n'espérerait point de remède. » (Pascal)

« C'est dans le Silence qu'on apprend les secrets de cette Ténèbre dont c'est trop peu de dire que d'affirmer qu'elle brille de la plus éclatante lumière au sein de la plus noire obscurité. » (Pseudo Denys l'Aréopagite)

« Les sensations sont des pensées obscures, et les pensées intelligibles sont des sensations claires. » (Plotin)

« J'allais sans lumière, sans guide que le feu brûlant en mon cœur. Cette lumière me guidait, bien mieux que celle de midi [...] Oh, nuit qui fus ma conductrice ! Oh, nuit qu'à l'aube je préfère. » (Jean de la Croix)

« A cause du vif éclat que répand ma présence, les nuées se sont produites. » (Ps 18,13)

« On croit ordinairement que ce qu'il y a de plus haut, c'est l'ineffable. Mais c'est là une opinion superficielle et sans fondement ; car en réalité l'ineffable, c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient claire que lorsqu'elle trouve le mot. Ainsi le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. » (Hegel. Philosophie de l'esprit)

4 La pensée claire et distincte

« Le premier précepte était de ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle; c'est-à-dire, d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention, et de ne comprendre rien de plus en mes jugements que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit. » (Descartes. Discours de la méthode)

« L'expérience fait voir que ceux qui sont les plus agités par leurs passions ne sont pas ceux qui les connaissent le plus, et qu'elles sont du nombre des perceptions que l'étroite alliance qui est entre l'âme et le corps rend confuses et obscures. » (Descartes. Traité des passions de l'âme)

« Il y a à tout moment une infinité de perceptions en nous, et dont nous ne nous apercevons pas, parce que les impressions sont trop petites, ou en trop grand nombre, ou trop unies, en sorte qu'on ne peut les distinguer, mais jointes à d'autres elles font leur effet et se font sentir au moins confusément dans leur assemblage. » (Leibniz. Nouveaux essais sur l'entendement humain)

5 L'esprit, la lumière et la transfiguration de l'obscur

« La nature se rattache par ses racines au côté aveugle, obscur, inexprimable de Dieu. » (Schelling)

« La gravité précède la lumière à titre de fond éternellement obscur, qui n'est pas lui-même en acte et qui s'enfuit dans la nuit tandis que se lève la lumière (l'existant). La lumière elle-même ne parvient pas à briser complètement le sceau sous lequel elle est enfermée. » (Schelling)

« Le procès de création ne vise qu'à une transmutation interne ou à une transfiguration en lumière du principe primitivement obscur. » (Schelling)

« En l'homme se trouve toute la puissance du principe ténébreux et simultanément toute la force de la lumière. En lui sont l'abîme le plus profond et le ciel le plus sublime [...] Parce qu'il provient du fond – parce qu'il a un statut de créature – l'homme possède en lui, par rapport à Dieu, un principe indépendant ; mais parce que justement ce principe – sans pour autant cesser d'être obscur en son fond – est transfiguré en lumière, quelque chose de plus haut surgit alors en l'homme, à savoir l'esprit. Car l'esprit éternel profère l'Unité ou le Verbe en la nature. Mais ce Verbe proféré réside uniquement dans l'unité de la lumière et de l'obscurité (voyelles et consonnes). » (Schelling)

« Il y a en nous deux principes, un principe sans conscience, et un principe conscient. Le procès de notre transformation consiste toujours en ceci : « élever à la conscience ce qui en nous subsiste sans conscience, élever à la lumière nos ténèbres innées, en un mot accéder à la clarté. Il en va de même en Dieu. Les ténèbres le devançant, c'est seulement à partir de la nuit de son essence que perce la clarté. » (Schelling)

« La clarté de l'explicable, de l'indubitable, de ce qui a su éviter de tomber dans une contradiction, n'est pas une clarté quant à l'essence plénière, car une telle clarté ne peut luire que là où l'obscurité réside et règne comme fond de la pensée, obscurité que la clarté n'amène pas à s'estomper mais bien à se déployer. » (Heidegger)